

## Une manif anti-touristes à Barcelone

La Dépêche, 23 août 2014



«Un appartement touristique en plus, une famille du quartier en moins» : les habitants de la Barceloneta expriment leur ras-le-bol de la présence des fêtards européens./ DDM, HdL

Ils sont excédés par les touristes et ils leur font savoir. «Fuera !» «Dehors !» scandent tous les soirs les habitants de la Barceloneta. Les manifestations, qui ont commencé spontanément il y a une semaine, réunissent chaque jour plusieurs centaines de personnes, des enfants et leurs parents, mais aussi des personnes âgées exaspérées de voir leur quartier devenir le point rendez-vous des jeunes fêtards européens. Ancien quartier de pêcheurs en bord de mer, habité par des familles modestes, la Barceloneta est devenue ces dernières années l'un des endroits les plus touristiques de la ville. Les petites ruelles, pittoresques et pleines de charme il y a peu, ont été prises d'assaut par les boutiques de souvenirs, les épiceries d'alcool et les fast-foods.

Le soir, les jeunes vacanciers, dont un bon nombre de Français, se livrent à tous les excès.

Eduardo, retraité de 65 ans, est né dans le quartier. Il a du mal à retenir sa colère lorsqu'il fait la liste de tous les actes d'incivilités auquel il est confronté : «Quand je sors de chez moi, je croise parfois des touristes ivres et nus au supermarché. Dans la rue, ça sent l'urine, certains peuvent te vomir dessus. L'autre jour, deux jeunes filles avaient même installé une piscine gonflable dans une ruelle !»

Mais ce qui gêne le plus les habitants, c'est le bruit. Mère de deux enfants et femme de ménage, Gemma ne peut plus dormir de la nuit. «Il n'y a quasiment que des appartements touristiques dans mon immeuble. Nous ne sommes plus que trois familles du quartier. Les touristes font la fête toute la nuit et mettent la musique à fond. C'est impossible de se reposer ! Mais eux, ils s'en moquent, ils restent trois jours et repartent chez eux !».

À la Barceloneta, les vacanciers ne se logent pas à l'hôtel, ils louent des appartements touristiques : des studios de 30 mètres carrés à 100 euros la nuit. Ces logements prolifèrent, grâce notamment au site de location «Airbnb».

Résultat certaines familles n'ont que des touristes comme voisin et le prix du mètre carré flambe, au grand dam d'Eugenio, 28 ans :

«À chaque fois qu'un appartement touristique est créé, on perd un logement pour une famille du quartier. La Mairie fait de Barcelone une marchandise ! Le tourisme n'apporte aucune richesse. Quelques-uns seulement en profitent ! En fait on se fait virer par les touristes ! Ma famille est là depuis 5 générations, mais ils ont tellement augmenté le loyer que je ne pourrai plus vivre ici. !»

À la Barceloneta, comme dans tout le centre de la cité catalane, les appartements touristiques n'ont pas de licence et sont loués au noir. «Les autorités doivent procéder à la fermeture de tous ces logements illégaux et la mairie doit repenser son modèle de tourisme», s'indigne Sergio, l'un des habitants à l'origine des manifestations.

Cible de ce ras-le-bol, les touristes étrangers semblent indifférents à la colère qui s'exprime. «C'est abuser !», s'indigne Mariama, une Parisienne de 18 ans en vacances «On a quand même le droit de venir faire la fête ! Et puis on dépense notre argent chez eux !» Sa copine Marie Rose tempère : «En même temps, je peux les comprendre, ils sont chez eux et parfois on leur manque un peu de

respect».

Face à la contestation qui prend de l'ampleur, la police se fait un peu plus visible. Le gouvernement régional a décidé de s'attaquer aux appartements illégaux et a infligé une amende de 30 000 € au célèbre site américain «Airbnb». Mais ce n'est pas suffisant pour les habitants qui manifesteront de nouveau demain soir.

*Correspondance particulière de Henry de Laguérie à Barcelone.*

Source : <http://www.ladepeche.fr/article/2014/08/23/1938224-barcelone-une-manif-anti-touristes.html>